**Carême + : « La liturgie de la semaine Sainte », par Louis-Marie**

« Tout en célébrant les Mystères de la Rédemption, l'Eglise ouvre aux fidèles les richesses des vertus et des mérites de son Seigneur ». (Vat. II, Sacrosanctum Concilium, §102).

Pour moi, j'ai rencontré le Seigneur, entre autres, à travers la liturgie de la semaine Sainte. Notre paroisse, avec ses différents prêtres depuis des années et le soin mis depuis longtemps dans la liturgie, a été pour moi un des canaux de cette rencontre avec le Seigneur.

« Rencontre », bien sûr, ça veut dire quoi ? Moi j'ai rencontré le Seigneur comme « l'ami parfait », celui qui ne déçoit jamais. C’est ainsi que je l'ai perçu en mon cœur.

Vatican II nous dit que l'Église « célèbre l’œuvre de son Divin Epoux ». Pour moi, collaborer à la liturgie, être dans la musique, c'est célébrer la grandeur de l'amour du Seigneur, c'est le faire à la fois personnellement et en Église. C’est s'entraider, avec tous, à entrer dans la profondeur de ce que nous célébrons par la prière. À travers notre faiblesse aussi.

Nous sommes invités à tourner nos yeux vers le Christ en ces jours. Avec toutes les étapes de ce que l'on va célébrer. Les rameaux, la messe chrismale, le jeudi saint, le vendredi saint, la vigile pascale et le jour de Pâques.

Comment toutes ces étapes résonnent en nous ? Tourner davantage nos yeux vers le Christ. Être avec lui. Sortir de soi. Ces offices se vivent tout d'un bloc bien sûr. Pas de Résurrection sans la croix. Et pas de croix sans la Résurrection non plus.

Vatican II parle aussi « des vertus de son Seigneur » : pour moi, ce qui me touche dans la Passion, c'est la patience du Seigneur et sa douceur face au déferlement du mal, qu'il prend sur lui.

Vatican II continue : « de la sorte, ces mystères sont en quelques sortes rendus présents tout au long du temps, les fidèles sont mis en contact avec eux et remplis par la grâce du Salut ».

Ça c'est la foi de l'Eglise qui nous le dit. Personnellement je suis sensible à cet aspect que la liturgie de la semaine sainte (comme à chaque Eucharistie mais de façon plus évidente ici) nous replonge dans les événements historiques de la Passion et de la Résurrection qui se sont produits il y a 2000 ans quelle grâce !

Bien sûr, c'est beaucoup plus que de l'imagination. L’imagination ne suffit pas et elle est limitée. Saint-Ignace souligne le rôle de l'imagination pour la méditation mais cela ne suffit pas. La liturgie nous plonge avec tout ce que nous sommes, dans ces événements du Salut, d'une façon certes mystérieuse. Mais je trouve ça très fort.

Je crois que la liturgie de la semaine Sainte, c'est entre ombre et lumière aussi. Ombre et lumière pour le Christ (dans l'agonie du Jeudi Saint et dans la lumière Pascale) puis ombre et lumière pour nous. On peut avoir des moments de forte émotion devant l'amour du Seigneur mais aussi des moments d'aridité dans la liturgie. Le Seigneur nous parle à travers ces deux aspects ! Il veut agir même quand « on ne sent rien », et il nous appelle à continuer le chemin, à creuser davantage, à nous convertir pour aller au-delà de nos états intérieurs, à nous décentrer plus de nous-même, à chercher Dieu toujours !

En conclusion, je dirais que la liturgie doit aussi impliquer notre vie quotidienne. Oui, la liturgie, si nous voulons continuer d'en tirer tous les fruits, elle se prépare par notre vie quotidienne.